Humeurs

À défaut de Mara’amu, une brise électorale souffle sur la Polynésie !

**Les hommes politiques ne connaissent la misère**

**que par les statistiques.**

**on ne pleure pas devant les chiffres**

Si le mara’amu semble un peu en retard cette année, un autre vent lui n’est pas en retard… c’est le vent électoral. Dans neuf mois auront lieu les élections municipales, et beaucoup sont déjà en ordre de bataille !!!

Ces dernières semaines, nous avons déjà reçu des candidats et représentants de plusieurs listes pour Papeete… tous voulant travailler avec nous ! Séductions, flatteries, promesses… Peu importe ce que l’on pense, ce que l’on a dit, notamment des « *actions de l’Accueil Te Vai-ete qui favorise la présence des “SDF”, qui les attire* »… tout cela est oublié. C’est ainsi que l’un des candidats a pu dire il y a quelques jours : « *C'est un fait de société [les SDF], c'est vrai qu'ils sont très présents dans la ville, ils sont suivis par les services sociaux mais aussi par les associations je pense notamment au père Christophe, qui fait un travail extraordinaire* » (Polynésie 1ère – 11 juin)

Les élus de l’Assemblée ne sont pas en reste ; cette semaine deux questions au Gouvernement sur le sujet. L’une de la majorité, l’autre de l’opposition au sujet de la situation des « *Sans domiciles fixes* » en Maohi Nui. Des questions probablement posées avec sincérité…mais beaucoup d’approximation aussi. Les réponses guèrent plus édifiantes et structurées !

Oui les oiseaux de la rue sont plus nombreux… mais loin des 700… sauf si l’on compte les personnes qui sont déposées le matin pour organiser des bingos et rentrent chez elles le soir ! Ou les nombreuses personnes qui font la manche dans la journée et rentrent chez eux le soir… Faire la manche rapporte bien plus qu’une formation à 100 000 xpf par mois ! Faire la manche n’est pas une question de paresse mais une réalité économique… on gagne plus !

Le candidat sur Polynésie 1ère explique ainsi qu’il y a 600 voir 700 SDF à la rue [certain vont jusqu’à parler de 800] tout en expliquant que le centre de nuit n’en héberge que 50… je vous mets au défi de trouver 650 personnes dormants sur les trottoirs de la ville !

Certes, ils sont en réalité environ 300 à 350 réellement à la rue… l’évolution depuis une dizaine d’années est l’augmentation non pas du nombre mais des problèmes de santé mentale de ces personnes… à cela s’ajoute aujourd’hui la consommation d’Ice par un certain nombre d’entre eux… entrainant une violence telle que ce jeune homme qui a massacré sa compagne [non pas autour de la Cathédrale mais derrière le cinéma Liberty]

L’Ice, une calamité qui détruit tout… l’Accueil Te Vai-ete n’est pas exempt des conséquences de ce nouveau fléau… parmi nos douze en formation, l’un est en prison [l’auteur des faits cités plus haut] deux autres ont dû être mis dehors parce qu’ingérable en raison de la consommation d’Ice ! Pourtant, tous de bons gars !

Heureusement huit d’entre eux passeront dans deux semaines leur certificat de commis de cuisine avec un réel espoir de réussite pour l’ensemble ! Et une garantie de travail !

Il ne faut pas baisser les bras… il ne faut pas se décourager… mais ne nous faisons pas d’illusions, tant que de véritable mesure de justice sociale ne seront pas misent en œuvre, la misère continuera à proliférer. Tant que la société restera une société de caste où népotisme et copinage supplanteront la justice… rien ne s’améliorera… On pourra donner des centaines de millions aux associations en charge des SDF… [Comment justifier des salaires à plus de 800 000 xpf pour prendre en charge des hommes et des femmes qui n’ont pas un sou et qui dorment sur des cartons !!!]

La misère ne s’autogénère pas… elle nait de l’égoïsme d’une société et l’absence d’une juste répartition des ressources…

Mais trente ans comme prêtre m’ont appris que tous finiront au cimetière… que leur tombe ne soit qu’un tas de terre ou un beau monument en marbre…

Souvenons-nous « *Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.* » (Mt 21,31)

Que Dieu ait pitié de nous !

Signé : le prêtre masqué

Polynésie missionnaire…

Des nouvelles de nos Sœurs Clarisses en mission de fondation au Vanuatu

Nos Sœurs Clarisses qui font de l’Église en Polynésie une Église missionnaire, nous envoient quelques nouvelles du Vanuatu. Depuis plusieurs mois déjà, elles vont, par deux, pour préparer une possible futures fondations… Rien ne leur fait peur, pas même le terrible séisme du 17 décembre dernier. Bientôt, nous ferons appel à votre générosité, qui ne se dément jamais, pour les aider dans leur projet de construction d’un bien modeste monastère… Voici leur message.



Vanuatu, le 10 juin 2025

Bonjour chers amis,

Le silence nous invite à la vraie confiance en Celui qui nous fait confiance le premier.

Suite au séisme de 17 décembre, Port Vila, capitale du Vanuatu, est encore occupé de démolir plusieurs grands bâtiments avant d’en reconstruire de nouveaux. Il est très difficile de trouver de simple travailleur [pour la construction de notre futur monastère].

Le chemin pour aller à Lololima, site de notre futur monastère, est très mauvais et aucune entreprise n’y livre des matériaux.

David, neveu de sœur Pascaline, a décidé de faire une pause pour ses travaux auprès de ses clients à Nouméa et il viendra le 4 juillet pour nous aider au démarrage de la construction.

Nous aurons besoin de vous, le pays étant pauvre pour nous aider à financer cette construction. Comme demandé par vous, nous vous enverrons bientôt les devis pour le matériel nécessaire…

Pour le moment nous sommes dans la maison de Père Célestin. Je vous envoie quelques photos de notre pèlerinage à Tanna où plusieurs filles manifestent leur désir d'être avec nous pour discerner leur vocation.

Merci beaucoup pour vos prières. Nous aussi nous pensons à vous dans nos expériences à la suite de notre Père dans la foi, Abraham...non pas de tente à tente mais des maisons en maison.

Merci de nous bénir,

Sœur Marie Philippe, osc

et sœur Marie Gabrielle, osc

Clin d’œil de l’histoire…

La Capricieuse – Voyage autour du monde à bord de la corvette – Journal de bord (1850-1854) (4)

À dix-sept ans, passant outre l'interdiction de sa famille, Jacques Ronze s'engage comme mousse dans la marine. Devenu matelot, il passe plusieurs années à bord des frégates “*La Vénus*” et “*L'Iphigénie*”. Il embarque en 1850 sur la corvette neuve de premier rang, “*La Capricieuse*”. Du 28 mai 1850 au 15 mars 1854, il fait le tour du monde en doublant à l'aller le cap Horn, le cap de Bonne-Espérance au retour. Il séjourne durant environ deux ans dans l'océan Pacifique et les Mers de Chine. Démobilisé, il rentre mettre en ordre les notes et documents qu'il en a rapportés, pour faire le récit à chacun de ses deux fils, Baptistin-Annet et Alexandre. Elles constituent un récit quotidien et circonstancié de la vie à bord du navire, ainsi qu'une description des lieux visités. Nous vous proposons de lire les quelques pages qui relatent sa présence en Polynésie.

VOUÏTA-HOU. ILES MARQUISES

Enfin nous aperçûmes le mouillage de Wouïta-Hou et c’est alors que nous sûmes apprécier ce que notre Commandant nous avait toujours caché jusqu'alors. C'est qu'il est des circonstances ou la prudence peut être, et au besoin doit être remplacer par la manœuvre quand comme lui on sait commander à propos. Nous virâmes de bord si près de terre que l'homme qui veillait sur le bâton de foc pour les hauts-fonds semblait devoir la toucher en allongeant le bras. Cinq minutes après, l'ancre était au fond (26 brasses,sable fin noir).

Nous ne séjournâmes que quelques heures à ce mouillage. Dès notre arrivée le canot major[[1]](#footnote-1) alla à terre. Un espèce d'escallier de trois ou quatre marches taillées dans le roc nous servit de débarcadère. Puis tout à coup ce rocher grandissait et nous n’en voyions plus le sommet. La baie semblait un arc qui laissait un paysage entre la mer et le rocher à pic...

Nous suivîmes alors un petit sentier au milieu de longues herbes et bientôt nous pûmes à l'ombre des cocotiers, des Bananiers et des Gouiaviers admirer la beauté du site.

La ville, ou plutôt le village, est aux pieds d'une colline en pente douce toute jonchée des fleurs qui émaillent les arbres qui la plante. Les habitations presque construites à l'Européenne son simple mais propre. Les habitants affables et beaucoup plus civilisée que ceux des Gambiers. Là encore on voit que les français ont laissé des traces de leurs passages. Les Blockaus qu'ils ont construit, maintenant désert, semblaient ainsi posé sur des mamelons qui ont pour base une montagne, nous affirmer la croyance de cette vérité.

Nous appareillâmes et fîmes voile pour l'île Mouka-Iva (îles Marquises).

MOUKA-IVA

Mouka-Iva est une des îles la plus considérable des îles Marquises. Un joli fort défend sa magnifique rade sur laquelle était mouillée une Goëllette La Sultane, armée en guerre et commandée par un Enseigne de Vaisseaux. Nous mouillâmes à Mouka-Iva le 13 Novembre par 12 brasses d'eau fond vase noire. La baie sur où nous laissâmes tomber nos ancres se nommait Taio-a-hao. À peine l'ancre était-elle au fond que le commandant du fort ainsi que le Commandant de la Goëllette qui était sur rade vinrent à bord et nous firent part des désordres auxquels se livrait le Roi d'une des tribus les plus voisines en criant très fort qu'il voulait mettre tout ce qui appartenait aux Français à feu et à sang. Mais avant tout il faut dire que cela ne leurs arrivaient que lorsqu'ils étaient ivres, ce qui néanmoins leur arrivait souvent.

DISPOSITION DE COMBAT

Dès lors nous mouillâmes une ancre à jet afin de nous déhaler[[2]](#footnote-2) à porté de canon de terre dans la direction que ces sauvages occupaient habituellement. Cette manœuvre terminée nous dinâmes. Pendant le reste de la journée, nous ne nous occupions plus qu'au plaisir que nous éprouvions à faire la Guerre à ces sauvages qui du reste avaient des armes à feu et des munitions grâce aux baleiniers Américains.

L’Ensemble de ce côté de l'île est un demi-cercle presque régulier. Au centre de la baie ainsi formée sont quelques habitations construites par les français. Entre autres la caserne construite sur une plate-forme assez élevée appartenant à un petit promontoire qui domine la terre de l'autre côté, puis le magasin aux vivres puis enfin la mission.

DESCENTE À TERRE

J'eus souvent l'occasion d'adhmirer l'immense végétation de cette île mais plus encore une autre fois où on nous envoie à terre pour laver notre linge...

Après quelques minutes de marche sur les cailloux de la grève, nous arrivâmes à un endroit d'où filtrait, au milieu d'un ruiseau de lianes et de plantes, un ruisseau assez rapide pour laisser penser une plus grande largeur en remontant vers sa source. Aussi n'hésitai-je pas à prendre au travers des Gouiaviers et de ces arbres à pain un sentier qui ne laissait pas d'être difficile à eux de la profusion de broussailles et la grande quantité de grosses pierres qui à chaque instant nous obscurcissaient le passage.

Néanmoins dans notre marche irrégulière, nous suivions le bord de la petite rivière, car le clapotement de l'eau de milles Cascades quelle formait dans l'irrégularité de son cours, en arrivant jusqu'à nous, nous servait de guide.

Bientôt nous pûmes relever la tête et voir ce qui nous entourrait. Nous étions à l'ombre d'un gros arbre qui avait soixante et quinze pieds[[3]](#footnote-3) de circonférence à sa base et d'une grande élévation. En cet endroit, l'eau était claire limpide. Aussi ce fut avec bonheur que nous nous mîmes à l'œuvre. Ceux d'entre nous qui vinrent après s'échelonnèrent à une grande distance et les gais propos ne manquèrent pas. J'eus bientôt fini de laver mon linge et après avoir pourvu au moyen de le faire séché, je crus n'avoir rien d'autre à faire que d'explorer les environs, ce que je fis aussitôt. J'allumais le calumet de la distraction et je repris le cours de mes excursions à travers rochers, arbre à épines, de toutes sortes de lianes sans nombre, ce qui plus d'une fois me fit trébucher. Enfin j'arrivai dans une espèce de gorge, sorte de vallon moins boisée que les autres, et je me trouvai au milieu de trois ou quatre cases faites avec des feuilles de bananiers et consolidées par quelques pieux fichés en terre. Elles étaient habitées, et leurs habitants, hommes, femmes, étaient couchés côte à côte. Là je rêve le Canaque des Gambier, plus le tatouage qui se conserve chez les jeunes gens et moins le Costume qui se borne à une feuille de bananier, entourant leurs parties, quant aux hommes toute fois…

LES FEMMES DE MOUKA-IVA

Les femmes même sont défigurées par une espèce de tatouage de couleur verdâtre qui leur répand sur leur visage une teinte livide et dégoûtante qui néanmoins doit, dans la suite, leur rendre la peau plus blanche...

À ce moment, j'aperçus de l'autre côté du ruisseau deux hommes du bord et voulant les rejoindre, pour couper au plus court, j'allai escalader un monceau de pierres assez élevé, quant une voix Canaque prononça d'une voix féroce le mot sacramentel Tabou.

*(à suivre)*

© Jacques RONZE

Laissez-moi vous dire…

Les relations étonnantes entre la France et la Papauté

Élu le 8 mai dernier, notre Pape Léon XIV a célébré la messe d’inauguration de son pontificat le 18 mai. Dix jours plus tard, sa première lettre officielle (*en français*) est destinée à la Conférence des évêques de France dans l’espérance de *réveiller l’esprit missionnaire* des chrétiens de France.

En moins d’une semaine Léon XIV s’est adressé trois fois aux Français. Le 5 juin à Notre-Dame de Paris, lors de la messe du jubilé des évêques et prêtres de la Province ecclésiastique de Paris, le Saint Père leur a transmis un message d’encouragement : « *Je suis heureux de pouvoir vous manifester ma paternelle affection et de vous transmettre mes meilleurs encouragements (…) Je vous invite* *à cultiver la fraternité sacerdotale entre vous, à maintenir un étroit lien de charité avec vos évêques et à prier sans cesse pour l’unité de l’Église.*»Et lors de l’audience générale du 4 juin, Léon XIV a interpelé la France à propos de *l’aide à mourir*, et plus particulièrement les parlementaires français : "*Notre monde peine à trouver une valeur à la vie humaine, même en sa dernière heure*". Il les a appelés à défendre "*la dignité intrinsèque de toute personne humaine*"[[4]](#footnote-4).

Cet intérêt du Saint Père à l’égard de la France et des Français est peut-être lié à sa lignée familiale du côté paternel, mais aussi à l’Histoire qui a uni la France et la papauté.

Souvenons-nous du cri lancé à la France et aux Français par Saint Jean-Paul II lors de son voyage apostolique de 1980 : **« *France, fille aînée de l’Église qu’as-tu fait de ton baptême******?***». Il faisait référence à cette Histoire qui lie la France à l’Église, à la Papauté. En effet, la France est désignée comme *fille aînée de l'Église* parce que Clovis Ier fut le premier roi Franc, un barbare, à être baptisé chrétien en 496 en la cathédrale de Reims. Et cette filiation spirituelle des rois Francs avec l’Église s’est confirmée lorsque Pépin le Bref s’est porté au secours du Pape Etienne II en repoussant les Lombards. Le 14 avril 754, Pépin le Bref s’engage à donner naissance aux États Pontificaux – ce qu’on a appelé « *la donation de Pépin* »- ; il se fait sacrer roi des Francs par Etienne II qui le qualifiera de *Protecteur*, *Fils aîné de l'Église* et *roi très chrétien.* Après trois campagnes militaires, de 756 à 758, Pépin honore son engagement en livrant au Pape les territoires conquis.

Revenons à l’homélie de Jean-Paul II prononcée le dimanche 1er juin 1980 (solennité de la Sainte Trinité) lors de la messe célébrée au Bourget (près de Paris). En voici des extraits :

« (…) *Je suis aujourd’hui avec vous, chers Frères et Sœurs, en un de ces lieux depuis lesquels, d’une manière particulière, on voit “ le monde”, on voit l’histoire de notre “monde” et on voit le “monde” contemporain, le lieu d’où ce monde se connaît et se juge lui-même, connaît et juge ses victoires et ses défaites, ses souffrances et ses espérances.*

*Permettez que je me laisse prendre, avec vous, à l’éloquence inouïe des paroles que le Christ a adressées à ses disciples. Permettez qu’à travers elles nous fixions les yeux, au moins un instant, sur le mystère insondable de Dieu, et que nous touchions ce qui, dans l’homme, est durable et par conséquent le plus humain.*

*Permettez que nous nous préparions de cette façon à la célébration de l’Eucharistie, en la solennité de la Sainte Trinité.*

*Le Christ a dit aux Apôtres : “Allez..., enseignez toutes les nations..”*. (…)

*Ici* (en France)*, la mission donnée par le Christ aux Apôtres après la Résurrection a trouvé très vite un commencement de réalisation, sinon de manière certaine dès l’époque apostolique, du moins dès le second siècle, avec Irénée, ce grand martyr et père apostolique, qui fut évêque de Lyon. Par ailleurs, dans le Martyrologe romain, on fait très souvent mention de Lutetia Parisiorum*... (…)

*Aujourd’hui, dans la capitale de l’histoire de votre nation, je voudrais répéter ces paroles qui constituent* ***votre titre de fierté****:* ***Fille aînée de l’Église***. (…) *j’aimerais, en reprenant ce titre, adorer avec vous le mystère admirable de la Providence. Je voudrais rendre hommage au Dieu vivant qui, agissant à travers les peuples, écrit l’histoire du salut dans le cœur de l’homme.* (…)

*Un très grand chapitre de cette histoire a été inscrit dans l’histoire de votre patrie, par les fils et les filles de votre nation. Il serait difficile de les nommer tous, mais j’évoquerai au moins ceux qui ont exercé la plus grande influence dans ma vie : Jeanne d’Arc, François de Sales, Vincent de Paul, Louis-Marie Grignon de Montfort, Jean-Marie Vianney, Bernadette de Lourdes, Thérèse de Lisieux, Sœur Elisabeth de la Trinité, le Père de Foucauld et tous les autres. Ils sont tellement présents dans la vie de toute l’Église, tellement influents par la lumière et la puissance de l’Esprit Saint !*

(…) *La liturgie d’aujourd’hui est théocentrique, et pourtant c’est l’homme qu’elle proclame. Elle le proclame, parce que l’homme est au cœur même du mystère du Christ, l’homme est dans le cœur du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Et cela depuis le début. N’a-t-il pas été créé à l’image et à la ressemblance de Dieu ?* ***Hors de cela, l’homme n’a pas de sens****.*

(…) *Que n’ont pas fait les fils et les filles de votre nation pour la connaissance de l’homme, pour exprimer l’homme par la formulation de ses droits inaliénables ! On sait la place que l’idée de liberté, d’égalité et de fraternité tient dans votre culture, dans votre histoire. Au fond, ce sont-là des idées chrétiennes. Je le dis tout en ayant bien conscience que ceux qui ont formulé ainsi, les premiers, cet idéal, ne se référaient pas à l’alliance de l’homme avec la sagesse éternelle.*

*Pour nous, l’alliance intérieure avec la sagesse se trouve à la base de toute culture et du véritable progrès de l’homme.* (…) *En abandonnant l’alliance avec la sagesse éternelle, il [l’homme] sait de moins en moins se gouverner lui-même, il ne sait pas non plus gouverner les autres. (…) Quel visage menaçant révèlent le totalitarisme et l’impérialisme, dans lesquels l’homme cesse d’être le sujet, ce qui équivaut à dire qu’il cesse de compter comme homme. Il compte seulement comme une unité et un objet !* (…)

*Écoutons encore une fois ce que dit le Christ par ces mots : “Tout pouvoir m’a été donné au ciel et sur la terre”, et méditons toute la vérité de ces paroles.* (…)

*Le silence de Dieu à l’égard des inquiétudes du cœur et du sort de l’homme n’existe pas.*

*Il n’y a qu’un seul problème qui existe toujours et partout : le problème de notre présence auprès du Christ.* (…) *Il n’existe qu’un problème, celui de notre fidélité à l’alliance avec la sagesse éternelle, qui est source d’une vraie culture, c’est-à-dire de la croissance de l’homme, et celui de la fidélité aux promesses de notre baptême au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !*

*Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger :*

(…) *France, Fille de l’Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l’homme, à l’alliance avec la sagesse éternelle ?*

*Pardonnez-moi cette question. Je l’ai posée comme le fait le ministre au moment du baptême. Je l’ai posée par sollicitude pour l’Église dont je suis le premier prêtre et le premier serviteur, et par amour pour l’homme dont la grandeur définitive est en Dieu, Père Fils et Saint-Esprit.*» [***Homélie de Saint Jean-Paul II,*** dimanche 1er juin 1980, Le Bourget*, © Copyright 1980 -  Libreria Editrice Vaticana]*

Il est vrai que les relations entre la France et la Papauté n’ont pas toujours été au beau fixe. Souvenons-nous, entre autres, de la Révolution française, des prises de position de Napoléon Bonaparte… Comme l’a dit, sous forme de boutade, le Pape François à des étudiants français : « *On dit que la France est la fille aînée de l’Église, mais c’est une fille bien infidèle* ». *[*Audience privée exceptionnelle du Pape François en sa résidence Sainte Marthe, 11 juin 2015*]*

Prions pour la France, qu’en ces temps de crises et de guerres, la France retrouve dans le concert des nations sa grandeur et sa vocation de médiatrice pour la défense de la vie, de la liberté, de la fraternité et de la PAIX. Qu’elle soit fidèle à son « *héritage chrétien* » !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

Regard sur l’actualité…

Conférence de Nice sur les Océans

Du 9 au 13 Juin se tient à Nice la conférence des Nations Unies sur l’Océan à laquelle participe le Président de la Polynésie Française, Mr BROTHERSON. Un article de France 24 publié le 8 Juin 2025, présente les sujets abordés lors de cette conférence. En voici quelques éléments :

+ La protection des aires marines : grâce à l’engagement de plusieurs gouvernements, l’objectif permettrait d'atteindre 10% de protection des aires marines au niveau mondial (contre 8,36% aujourd'hui), selon le cabinet de la ministre de la Transition écologique Agnès Pannier-Runacher.

Tahiti Infos du 06 Juin précise : “***De son côté, le président du Pays a annoncé des réformes visant à renforcer la protection de notre domaine maritime en instaurant de nouveaux espaces protégés et des zones de pêche règlementées, couvrant 20% de notre ZEE. Un parc territorial de 220 000 km2 réservé à la pêche traditionnelle sera aussi créé à l'ouest des îles de la Société, un autre de 650 000 km2 aux Gambier en tant que “sanctuaire pour la vie marine****”*.

+ L’exploitation des fonds marins : la France devrait profiter du sommet pour tenter de convaincre plus de pays de rejoindre la coalition en faveur d'un moratoire sur l'exploitation des grands fonds marins, qui rassemble actuellement 33 pays seulement. Comment réguler l’extraction commerciale de minéraux convoités pour la transition énergétique tout en préservant les fonds marins, classés "*bien commun de l'humanité*" ?

+ L’érosion côtière et la montée du niveau de la mer : à la tribune, Li Junhua, secrétaire général de la [Conférence des Nations unies sur l’Océan](https://ocean-climate.org/unoc2025-fr/), pointe l'un de ces grands ennemis des côtes : le réchauffement climatique. « *L’élévation du niveau de la mer s’accélère plus rapidement qu’au cours des 3 000 dernières années. Dans le monde, 900 millions de personnes, soit une personne sur dix, vivent dans les zones côtières basses. Leur vie et leurs moyens d’existence sont de plus en plus précaires.* »

En tant que citoyens du monde, en tant qu’habitants de la Polynésie, et en tant que Chrétiens, nous ne pouvons rester à l’écart de cette question qui engage l’avenir de la vie sur notre planète et notamment dans notre Fenua. Déjà en 2001, et en conclusion du synode sur l’Océanie, le Pape St Jean Paul II, écrivait dans « *Ecclesia in Oceania* » : « *L'Océanie est une partie du monde d'une grande beauté naturelle... Elle continue d'offrir aux peuples autochtones des lieux leur permettant de* *vivre en harmonie avec la nature, et réciproquement. Parce que la création a été confiée à l'homme pour qu'il la gère, le monde naturel n'est pas seulement un ensemble de ressources à exploiter mais aussi une réalité à respecter et même à traiter avec révérence comme un don, comme un gage confié par Dieu. Les êtres humains ont reçu la mission de prendre soin des trésors de la création, de les conserver et de les cultiver…* *Toutefois la beauté naturelle de l'Océanie n'a pas échappé aux ravages de l'exploitation humaine. Les Pères synodaux ont lancé un appel aux gouvernements et aux peuples de l'Océanie pour qu'ils protègent ce précieux environnement en vue du bien des générations actuelles et futures. Ils ont envers l'ensemble de l'humanité la responsabilité toute particulière de veiller sur l'Océan Pacifique qui représente plus de la moitié des réserves d'eau de la planète …* *Les ressources naturelles de l'Océanie doivent être protégées contre les orientations politiques nuisibles de certaines nations industrialisées et contre le pouvoir toujours croissant de sociétés internationales qui peuvent conduire à la dégradation des fonds marins par des déchets industriels ou nucléaires. L'immersion de déchets nucléaires dans cette zone représente une menace supplémentaire pour la santé des populations autochtones.*» (« *Ecclesia in Oceania* » § 31)

Plus récemment, dans son encyclique « *Laudato si* », le Pape François nous rappelait que « *Vivre la vocation de protecteurs de l’œuvre de Dieu… n’est pas quelque chose d’optionnel ni un aspect secondaire dans l’expérience chrétienne… Cette conversion implique la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l’univers une belle communion universelle.* »(« *Laudato Si* » § 217 ; 220)

À méditer !!!

**+ Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

Audience générale

Bartimée. « *Confiance, lève-toi ; il t’appelle* » (Mc 10,49)

Pour sa quatrième audience générale place Saint-Pierre, mercredi 11 juin, le Pape Léon XIV a encouragé les fidèles qui se sentent déboussolés à demander avec confiance au Seigneur d’entendre leurs cris et de les guérir, à l’image de l'aveugle Bartimée rencontré par Jésus à Jéricho.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Avec cette catéchèse, je voudrais porter notre regard sur un autre aspect essentiel de la vie de Jésus, à savoir ses *guérisons*. Pour cela je vous invite à présenter au Cœur du Christ vos douleurs et vos fragilités, ces aspects de votre vie où vous vous sentez bloqués et immobilisés. Demandons avec confiance au Seigneur d'entendre notre cri et de nous guérir !

Le personnage qui nous accompagne dans cette réflexion nous aide à comprendre qu'il ne faut jamais abandonner l'espérance, même lorsque nous nous sentons perdus. Il s'agit de Bartimée, un aveugle et mendiant que Jésus rencontra à Jéricho (cf. *Mc*10,40-52). Le lieu est significatif : Jésus se rend à Jérusalem, mais il commence son voyage, pour ainsi dire, depuis les “*enfers*” de Jéricho, ville située en-dessous du niveau de la mer. Jésus, en effet par sa mort, est allé chercher cet Adam qui est tombé et qui représente chacun de nous.

Bartimée signifie “*fils de Timée*” : il décrit cet homme à travers une relation, malgré cela celui-ci est dramatiquement seul. Ce nom pourrait toutefois aussi signifier “*fils de l'honneur*” ou “*de l'admiration*”, exactement le contraire de la situation dans laquelle il se trouve[[5]](#footnote-5). Et comme le nom est aussi important dans la culture hébraïque, cela signifie que Bartimée ne parvient pas à vivre ce qu'il est appelé à être.

À la différence ensuite du grand mouvement de la foule marchant à la suite de Jésus, Bartimée est immobile. L'évangéliste dit qu'il est assis au bord de la route, il a donc besoin de quelqu'un qui le remette debout et l'aide à reprendre le chemin.

Que pouvons-nous faire lorsque nous nous trouvons dans une situation qui semble sans issue ? Bartimée nous enseigne à faire appel aux ressources que nous portons en nous et qui font partie de nous. Il est mendiant, il sait demander, il sait même crier ! Si tu désires vraiment quelque chose, fais tout pour l'obtenir, même si les autres te réprimandent, t'humilient et te disent de laisser tomber. Si tu le désires vraiment, continue à crier !

Le cri de Bartimée, rapporté dans l'Évangile de Marc – « *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* » (v.47) – est devenu une prière très connue dans la tradition orientale, que nous pouvons également utiliser : « *Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur* ».

Bartimée est aveugle, mais paradoxalement, il voit mieux que les autres et reconnaît qui est Jésus ! Devant son cri, Jésus s'arrête et le fait appeler (cf. v.49), car il n'y a aucun cri que Dieu n'entende, même lorsque nous ne sommes pas conscients de nous adresser à lui (cf. *Ex* 2,23). Il semble étrange que, devant un aveugle, Jésus ne se rende pas immédiatement auprès de lui ; mais, si nous y réfléchissons bien, c'est la manière pour réactiver la vie de Bartimée : il le pousse à se relever, fait foi en sa capacité de marcher. Cet homme peut se remettre debout, il peut ressusciter de sa situation de mort. Mais pour cela, il doit accomplir un geste très significatif : il doit jeter son manteau (cf. v.50) !

Pour un mendiant, le manteau est tout : c'est la sécurité, c'est la maison, c'est la défense qui le protège. Même la loi protégeait le manteau du mendiant et imposait de le lui rendre le soir, s'il avait été pris en gage (cf. *Ex* 22,25). Et pourtant, bien souvent, ce qui nous bloque, ce sont précisément nos apparentes sécurités, ce que nous avons mis sur nous pour nous défendre et qui, au contraire, nous empêche de marcher. Pour aller vers Jésus et se laisser guérir, Bartimée doit s'exposer à Lui dans toute sa vulnérabilité. C'est le passage fondamental de tout cheminement vers la guérison.

La question que Jésus lui pose semble également étrange : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » (v.51). Mais, en réalité, il n'est pas évident que nous voulions guérir de nos maladies, parfois nous préférons rester immobiles pour ne pas assumer nos responsabilités. La réponse de Bartimée est profonde : il utilise le verbe *anablepein*, qui peut signifier « *voir à nouveau* », mais que nous pourrions également traduire par « *lever le regard* ». En effet, Bartimée ne veut pas seulement recouvrer la vue, il veut aussi retrouver sa dignité ! Pour lever le regard, il faut relever la tête. Parfois, les gens sont bloqués parce que la vie les a humiliés et ils ne souhaitent que retrouver leur propre valeur.

Ce qui sauve Bartimée, et chacun de nous, c'est la foi. Jésus nous guérit pour que nous puissions devenir libres. Il n'invite pas Bartimée à le suivre, mais lui dit d'aller, de se remettre en chemin (cf. v.52). Marc conclut cependant le récit en rapportant que Bartimée se mit à suivre Jésus : il a librement choisi de suivre celui qui est le Chemin !

Chers frères et sœurs, portons avec confiance devant Jésus nos maladies, ainsi que celles de nos proches, portons aussi la souffrance de ceux qui se sentent perdus et ne trouvent pas d’issue. Crions aussi pour eux, et soyons certains que le Seigneur nous écoutera et se penchera sur nous.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Saints du XXIème siècle

Un Saint pour la Polynésie !!!  
Floribert Bwana Chui : les témoignages de sa famille et de ses proches

Ce dimanche 15 juin sera béatifié le laïc congolais Floribert Bwana Chui, mort tué à l’âge de 26 ans en 2007 pour avoir résisté à la corruption. La messe aura lieu dans la basilique Saint-Paul-Hors-les-murs à 17h30 et sera présidée par le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les causes des saints. Pour sa famille biologique et ceux qui l’ont connu, le futur bienheureux laisse le modèle d’une personne pieuse, intègre et de lutte contre la corruption et contre les antivaleurs.

Après la reconnaissance de son martyre par le Pape François le 25 novembre 2024, le jeune laïc congolais, désigné comme martyr « *de l’honnêteté et de l’intégrité morale*», sera béatifié à Rome ce dimanche, en la solennité de la Sainte-Trinité. La nouvelle de cette béatification a été reçue avec une grande joie par l’Église du Congo et par la communauté de Sant’Egidio dont il était membre. La République Démocratique du Congo, son pays d’origine, sera doublement représentée, par des évêques, prêtres, personnes consacrées et fidèles laïcs ; ainsi que par une délégation du gouvernement. Parmi les prélats congolais, sont annoncés le cardinal Fridolin Ambongo, archevêque de Kinshasa et Mgr Willy Ngumbi, évêque de Goma, diocèse d’origine de Floribert Bwana Chui. La communauté congolaise de Rome se prépare également à ce grand événement.

**Mourir, plutôt que mettre la vie des autres en danger**

Floribert Bwana Chui Bin Kositi a été enlevé le 7 juillet 2007, avant que son corps sans vie ne soit retrouvé deux jours plus tard devant l’Université Libre des Pays Grands Lacs (ULPGL), à Goma, capitale de la province du Nord-Kivu. C’est son refus de céder à la corruption qui lui a valu cette atrocité. Jeune commissaire au sein de l’Office Congolais de Contrôle (OCC), organisme de l'autorité nationale de contrôle des douanes et des marchandises, ce jeune congolais était chargé d’évaluer la conformité des produits passant la frontière Est de la République Démocratique du Congo. Dans l’exécution de sa mission, il est confronté au problème moral d’autoriser l’entrée en RDC de denrées alimentaires venant du Rwanda voisin, et qui n'avaient pas obtenu les autorisations compétentes pour leur commercialisation et leur consommation. Selon des témoignages, « *Bwana Chui a préféré mourir en refusant de faire passer de la nourriture qui aurait pu empoisonner un grand nombre de personnes*». Son honnêteté et son intégrité morale lui ont donc valu le martyre.

**La joie de Gertrude Kamara Ntawiha, mère de Floribert Bwana Chui**

La famille Kositi a reçu la nouvelle de la béatification de leur fils avec beaucoup de joie et de satisfaction. Gertrude Kamara Ntawiha, la mère biologique de Floribert, rend grâce car cette nouvelle de joie la sort de l’affliction dans laquelle elle était plongée depuis la disparition tragique de son fils. « *Floribert,* témoigne la maman, *était assassiné au nom de sa foi chrétienne, pour avoir refusé une proposition de corruption visant à faciliter l’entrée des denrées alimentaires pouvant mettre en danger la santé publique sur le territoire congolais. Il a clairement fait son choix pour Dieu jusqu’à la fin et a choisi de mourir pour vivre dans le Christ*». Maman Gertrude demande aux jeunes de suivre l’exemple de Floribert, qu’ils ne se laissent pas corrompre et suivent les valeurs de l’Évangile. Aux Autorités congolaises, elle demande la paix, particulièrement dans la région Est de la RDC où Floribert fut tué et où la population vit depuis plus de trois décennies un calvaire, sous la menace des groupes armés et l’agression de certains pays voisins.

**Trésor Kositi : le combat de Floribert Bwana Chui Bin Kositi n’a pas été vain**

Par son honnêteté et son intégrité morale, Floribert Bwana Chui bin Kositi est un modèle, non seulement pour les jeunes de la RD Congo, mais aussi pour ceux du monde entier, souligne Trésor Kositi, petit frère de futur bienheureux. « *Pour moi, je trouve que son combat n’a pas été vain, il a gardé sa liberté. Cela est un exemple pour nous, chrétiens, catholiques, jeunes à travers le monde entier, et particulièrement ceux du Congo où la pratique de la corruption doit être encore combattue*», déclare le jeune congolais. La béatification de son frère, estime-t-il, doit interpeller le monde face à cette réalité malheureuse qui devient un mode opératoire pour obtenir des gains disproportionnés. L’exemple de Floribert peut nous aider à « *être plus justes et plus cohérents, car l’argent ou les biens de ce monde ne peuvent pas toujours avoir le dessus*», souligne Trésor.

**Prier pour que le « *fléau de corruption, ce mal qui ronge le monde, puisse cesser*»**

De son grand frère, Trésor retient le souvenir d’une personne modèle. « *Il avait sa façon de vivre la vie chrétienne, il vivait dans la crainte de Dieu*». Floribert était engagé dans plusieurs groupes et mouvements ecclésiaux, il avait été servant de messe à la cathédrale Saint-Joseph de Goma, il a fait partie de la chorale latine de la paroisse Saint-Esprit. « *Il a davantage raffermi sa foi en partageant l’Évangile dans la Communauté Sant’Egidio où il était un ami et un frère, aux côtés des démunis, dont les enfants de la rue*». Si Trésor avait un message à adresser à Floribert, il lui demanderait « *d’intercéder auprès du Créateur pour le Congo et pour le monde entier pour que ce fléau de la corruption, ce mal qui ronge le monde, puisse cesser ; et que nous puissions marcher dans la justice*». « *Floribert a su conserver sa liberté et a ainsi vécu de manière cohérente sa vie de chrétien*». Faisant siens les mots du Pape François sur son grand-frère, Trésor montre que Floribert aurait pu gagner beaucoup d’argent, en cédant à ses tentateurs. Bien au contraire, « *il a choisi d’être honnête, de dire non à la saleté de la corruption morale. Je pense que ces mots du Pape François devaient inspirer aussi nos politiciens dans leur vie*», affirme-t-il.

**Floribert Bwana Chui, un jeune fonctionnaire et pieux**

Désiré Pengele, fonctionnaire au Département du Commissariat d'Avaries de l'Office Congolais de Contrôle (OCC), a guidé Floribert Bwana Chui dans ses premiers pas au sein de cet organisme, à Kinshasa. À l’époque, les jeunes nouvellement engagés à l’OCC, affectés à ce département, lui étaient confiés pour l'encadrement, dans le cadre de leur ronde d'intégration. « *Dans la vague de jeunes universitaires venus entre 2006 et 2007, figurait le tout jeune Floribert*». Proche de leur bureau à Gombe, une commune de la capitale congolaise, se trouve la paroisse Sainte-Anne, qui organise deux messes chaque matin, la première pour les paroissiens, et la deuxième, « *de 7h à 7h30 pour les chrétiens ayant quitté tôt leurs résidences, venus à la Gombe pour le travail, et qui profitent pour prier avant le boulot*». « *C'est donc là où nous commencions notre journée avec Floribert et faisions les pieds de là jusqu'au bureau*», témoigne Désiré Pengele.

**Une « *amitié spirituelle*», au-delà des relations du travail**

Cette « *amitié spirituelle*» était ainsi née, et allait au-delà de la simple relation de travail. « *Floribert avait toujours des bouquins sur lui et lisais beaucoup, il était discret et apprenait beaucoup, me demandant souvent tel ou tel document*». Il continua avec ce rythme quand il repartit à Goma, de suite d’une mutation pour convenance personnelle, où il mourut. Le week-end ayant précédé sa mort, Désiré témoigne avoir fait un rêve, « *dans la nuit de dimanche à lundi*», où « *Floribert me disait, par trois fois*: "*Pengele, tiens fort'*' ». N’ayant rien compris du tout, le lundi, tôt le matin, l’ancien encadreur tenta d’appeler par son numéro de téléphone, « *pensant qu'il pouvait être dans le besoin d'un document ayant trait au travail, comme il le faisait de temps en temps.* *Mais hélas ! Le téléphone ne sonnait pas*». Arrivé au bureau, Désiré révéla son rêve « *à un proche qui est encore avec nous au Département*». Pendant la journée, ce collègue viendra lui dire que Floribert avait été enlevé à Goma depuis le weekend et qu’il était introuvable. « *Et près d'une heure après, le même collègue était revenu vers moi larmoyant et m'annonçant que Floribert avait été retrouvé mort à Goma*» se souvient-il.

Seul, le chef du Département fit le déplacement de la capitale du Nord-Kivu pour assister aux obsèques. Les autres collègues demandèrent une messe à son intention. « *J'ai eu à le revoir je pense deux fois en rêve. Et finalement, ce fut à ma grande joie d’apprendre que le Saint Père François l’avait élevé au rang de Serviteur de Dieu, et après, qu'il sera béatifié*». « *Au bureau ou à la cité, j'ai toujours parlé de Floribert. Que Floribert prie pour notre pays, pour notre jeunesse et pour notre entreprise l'Office Congolais de Contrôle*», qui a récemment demandé une messe pour lui, conclut Désiré Pengele.

© Radio Vatican - 2025

Entretien

Giovanni Maria Vian : « *Léon XIV a été préparé* »

Pour l'historien de l'Église, auteur du Dernier Pape (Cerf), qui a connu tous les pontifes depuis Paul VI, les débuts de Léon XIV n'ont rien d'improvisé. Robert Francis Prevost a été préparé à cette charge, c'est une personnalité rigoureuse, qui inaugure sa mission par des signes spirituels subtils et a une approche collégiale du pouvoir.

***Le Point :******Comment jugez-vous les premiers pas du pape Léon XIV ?***

***Giovanni Maria Vian :*** Visiblement, Robert Francis Prevost était très préparé. C'est la première fois, en effet, que le pape dans sa première intervention juste après son élection n'improvise pas sur la loggia de la basilique Saint-Pierre, mais lit des propos. Et son texte était très structuré. Cela démontre que son élection était assez évidente, contrairement aux prévisions des journalistes imaginant une réalité qui n'était pas telle mais suivant leur fantaisie ou les manœuvres d'autres candidats, surtout italiens.

***Le Point :******Quelle est votre analyse à chaud des premières déclarations de Léon XIV ?***

***Giovanni Maria Vian :*** D'abord, c'est un homme remarquable. Il est polyglotte. Il a une histoire personnelle extraordinaire. Il est le premier à avoir parlé deux langues lors de sa première allocution. C'est un pape panaméricain qui fait l'union entre le Nord et le Sud ; au Pérou, il le considère comme l'un des leurs, pas un « *gringo* ».

***Le Point :******Vous avez dit qu'il a été préparé. Préparé par le pape François ?***

***Giovanni Maria Vian :*** Aussi, évidemment. C'est François qui l'a pris de son diocèse de Chiclayo et l'a placé à Rome, à la tête de l'organisme, le dicastère qui fait les évêques. Au sein du Sacré Collège, les cardinaux sont divisés en trois rangs : les cardinaux évêques, les cardinaux prêtres et les cardinaux diacres. Les cardinaux évêques sont six, et le pape François a monté leur nombre à dix. Ce premier cercle est formé par les prélats les plus éminents de l'Église catholique, et Robert Prevost a été placé à ce degré le plus haut dans la hiérarchie par le pape argentin. Mais personne ne l'a vu car c'est un homme très discret, un religieux qui ne veut pas apparaître. Comme il l'a dit aux cardinaux dès son élection, affirmant qu'il voulait s'effacer derrière sa mission, l'autorité spirituelle qu'il doit incarner.

***Le Point :******On a senti qu'il était très inspiré par les écritures. C'est un pape théologien ?***

***Giovanni Maria Vian :*** Pas un théologien comme l'était Benoît XVI. Mais c'est un homme très cultivé, mûri dans un ordre très ancien qui se rattache à la figure éminente du christianisme occidental à savoir saint Augustin. L'homme présentait un profil très évident mais discret. Et les cardinaux l'ont repéré. Il est reconnu.

***Le Point :******Dans ses premiers pas, on voit qu'il semble attaché aux traditions…***

***Giovanni Maria Vian :*** Oui, mais d'une façon simple et compréhensible. On perçoit des connexions avec Joseph Ratzinger/Benoît XVI, mais dans son essence spirituelle au-delà de l'image transmise. Ratzinger était lui aussi très simple, dirigé vers l'essentiel. Comme l'est Léon XIV.

***Le Point :******Diriez-vous que c'est un pape politique ?***

***Giovanni Maria Vian :*** Il connaît les enjeux de la politique. Mais avec une lecture, évidemment, biblique. Il a été très clair quand il a parlé du rejet de Jésus en son temps, qui avait identifié les cercles de pouvoir qui l'ont mis à mort. En disant cela, le pape Léon XIV témoigne d'une vision politique puisée dans les Évangiles. Dans ses premières déclarations, il a remercié François, ce qui est incontournable, mais je perçois un peu de Jean XXIII et de Jean-Paul II. Pour Léon XIV, la collégialité n'est pas seulement un mot. Sa pensée et sa manière d'exercer le pouvoir remontent au concile Vatican II filtré par la mécanique démocratique des ordres religieux les plus anciens. Les mots de saint Augustin avec lesquels il s'est présenté sont extraordinaires : « *Je suis un chrétien avec vous mais, et pour vous, un évêque.* » Il a voulu dire qu'il était d'abord un chrétien comme les autres.

***Le Point : Peut-il changer l’Église ?***

***Giovanni Maria Vian :*** Il va continuer dans la ligne de ses prédécesseurs avec sa manière propre, et un souci d'apaiser. Mais il est un peu tôt pour dire s'il peut changer l'Église. Le pontificat n'est pas officiellement commencé. Il faut attendre qu'il prenne possession du siège pontifical, et qu'il prononce son premier discours programmatique. J'ai repéré une grande nouveauté, très subtile. Dans ses premiers jours en tant que pape Léon XIV se rendra pour prendre possession de la basilique Saint-Paul hors les murs. Il a été élu au Vatican, près du tombeau de saint Pierre, et il place sa mission aussi près du tombeau de saint Paul. Il fait la connexion entre les deux apôtres. C'est un signe fort.

© Valeurs actuelles - 2025

Centenaire de canonisation

De Léon XII, 13 octobre 1884 à Fatima, 13 octobre 1917

Le 13 octobre 1884, le pape Léon XIII venait de conclure la messe. Alors qu’il s’entretenait avec quelques cardinaux sur certaines questions urgentes pour l’Église, alors qu’il se trouvait encore près de l’autel, il eut une vision mystique. Ceux qui étaient proches de lui le virent pâlir. Après la vision, il confessa à ses collaborateurs avoir eu une vision terrifiante. Qu’avait-il vu ?

Le 13 octobre 1884, Léon XIII terminait la célébration de la Messe dans la chapelle vaticane, entouré de quelques Cardinaux et membres du Vatican. Il s'arrêta soudainement au pied de l'autel et se tint là environ dix minutes, comme en extase, le visage blanc de lumière. Puis, allant immédiatement de la chapelle à son bureau, il composa la prière à saint Michel, avec instruction qu'elle soit récitée partout après chaque Messe basse.

Lorsqu'on lui demanda ce qui était arrivé, il expliqua qu'au moment où il s'apprêtait à quitter le pied de l'autel, il entendit soudainement deux voix : l'une douce et bonne, l'autre gutturale et dure : il semblait qu'elles venaient d'à-côté du tabernacle. Dans ce dialogue, Satan dit avec fierté pouvoir détruire l'Église, mais pour cela il demandait plus de temps et plus de puissance. Notre Seigneur accepta sa requête et lui demanda de combien de temps et de combien de puissance il avait besoin. Satan répondit qu'il avait besoin d'une centaine d'années et d'un plus grand pouvoir sur ceux qui avaient été mis à son service. Notre Seigneur accorda à Satan le temps et l'énergie demandés, en lui donnant toute liberté d'en disposer comme il le voulait.

Puis, Léon XIII eut une vision terrible : « *J'ai vu la terre enveloppée dans les ténèbres et l'abîme, j'ai vu des légions de démons qui étaient dispersés à travers le monde pour détruire les œuvres de l'Église. Puis est apparu saint Michel Archange qui chassa les mauvais esprits dans l'abîme.* »

**Première remarque biblique**

Dans la Bible, au livre de Job, nous lisons que le Seigneur permet à Satan de mettre à l'épreuve, non pas l'Église (qui n'existait pas encore), mais un homme juste, Job. Job ne perd pas la foi, et, à la fin, Job est guéri et glorifié. Ce passage de l'Écriture nous donne de comprendre le dialogue que le pape Léon XIII a entendu : le Seigneur ne veut évidemment pas que l'Église soit détruite, mais il permet une épreuve.

**Deuxième remarque biblique**

Dans la mentalité moderne, la vie est prise comme finalité ultime, au-delà du bien et du mal. C'est particulièrement visible dans la science-fiction et le cinéma qui nous montre des morts-vivants, des clones issus des mutations génétiques, et des monstres sans aucune référence au bien et au mal.

Le livre de l'Apocalypse nous montre quelque chose de très différent : la réalité ultime est l'amour de l'Agneau de Dieu, la vérité du Verbe de Dieu. Il y a un combat spirituel bien/mal, vérité/mensonge, amour/haine, justice/injustice. La « *Bête* » contre « *l'Agneau* ». « *Babylone* » contre « *La Femme* ». Et saint Michel interviendra (Ap 12,7). « *Babylone* », qui est la réalisation sociologique de l'idéologie de la Bête révoltée contre Dieu, s'effondrera.

La vision du pape Léon XIII correspond aussi à l'intervention de saint Michel (Ap 12,7).

**Remarque sur les apparitions mariales.**

Les apparitions de Fatima, qui s'achèvent le jour anniversaire de la vision du pape Léon XIII, le 13 octobre, et elles se réfèrent elles aussi à un intense combat spirituel entre le bien et le mal, jusqu'à ce qu'advienne une victoire sur le mal (sans tomber dans le millénarisme) : une victoire inégalée dans l'histoire du monde, letriomphedu cœurimmaculé de Marie.

Françoise BREYNAERT

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Abus sexuel

Abus dans l’Église : premiers signes de rupture avec l’ère françois

Le retrait des œuvres de Rupnik des médias officiels et la fin du séjour romain de Mgr Zanchetta témoignent d’un début de réorientation après le pontificat de François

À peine un mois après l’élection du pape Léon XIV, deux signaux concrets laissent entrevoir un possible changement de cap dans la manière dont le Saint-Siège aborde les affaires les plus sensibles en matière d’abus. Les dossiers de Marko Rupnik et de Gustavo Zanchetta, deux figures au cœur de polémiques majeures sous le pontificat précédent, connaissent des développements notables, on a l’impression d’assister à la fin des « *copinages* »…

**Vatican News retire les œuvres de Rupnik**

Ces derniers jours, Vatican News a discrètement retiré de ses pages les images des mosaïques de Marko Rupnik, prêtre-artiste slovène accusé d’abus sexuels avec « un degré de crédibilité très élevé » selon les conclusions de la Compagnie de Jésus, qui l’a exclu de ses rangs en 2023. Ce retrait fait suite à une demande formulée il y a un an par le cardinal Seán O’Malley, président de la Commission pontificale pour la protection des mineurs. Dans une lettre adressée aux responsables des dicastères, le cardinal appelait à cesser l’exposition des œuvres de Rupnik dans les médias officiels afin de « ne pas transmettre le message que la Sainte-Siège est insensible à la souffrance psychologique que beaucoup endurent ». La lettre, publiée sur le site tutelaminorum.org, avait à l’époque été ignorée par la Salle de presse du Saint-Siège et par Vatican News, pourtant directement concernée.

Ce silence avait été d’autant plus remarqué que le préfet du Dicastère pour la communication, Paolo Ruffini, avait affirmé publiquement que retirer les œuvres de Rupnik ne signifiait pas nécessairement une meilleure proximité avec les victimes, précisant même : « Nous ne parlons pas ici d’abus sur mineurs ». Un an plus tard, quelques heures après une audience accordée par le pape Léon XIV à la Commission pour la protection des mineurs, les images ont été supprimées. Ce revirement est perçu comme un premier signal de la nouvelle orientation imprimée par le nouveau pontificat. La persévérance du cardinal O’Malley, qui n’avait pas hésité à interpeller publiquement le pape François par le passé, semble avoir enfin trouvé un écho favorable.

Le média italien La Bussola Quotidiana indique que cette décision de retrait, longtemps différée, intervient dans un climat nouveau, où la communication vaticane semble davantage alignée avec les attentes de transparence exprimées par les victimes et les responsables de la Commission pontificale.

**Fin du séjour romain de Monseigneur Zanchetta**

Un autre dossier sensible évolue lui aussi : celui de Mgr Gustavo Oscar Zanchetta. Nommé évêque d’Orán par le pape François en 2013, ce proche du pontife avait été condamné en Argentine à quatre ans et six mois de prison pour abus sexuels répétés sur deux séminaristes, avec circonstances aggravantes du fait de sa qualité de ministre du culte. Initialement incarcéré, Mgr Zanchetta avait rapidement obtenu l’autorisation de purger sa peine dans un monastère. En novembre 2024, il avait même obtenu des juges argentins l’autorisation de se rendre à Rome pour raisons de santé. Son séjour, qui devait être temporaire, a duré six mois et s’est déroulé dans une relative opacité : ni son hébergement ni ses déplacements au Vatican n’ont été rendus publics.

Il y a quelques semaines, soit un peu plus d’un mois après le décès du pape François, Mgr Zanchetta est retourné en Argentine. Selon des sources locales, il se trouverait actuellement à Salta, bien que sa cellule dans le monastère Notre-Dame de la Vallée soit en travaux. Il aurait demandé la suspension conditionnelle de sa peine.

La fin de sa présence prolongée à Rome, coïncidant avec les premières semaines du nouveau pontificat, est remarquée. Même s’il s’agit peut-être d’une simple coïncidence, certains observateurs y voient le signe d’un changement d’approche dans la gestion des cas problématiques. Mgr Alberto Germán Bochatey, évêque auxiliaire de La Plata et proche du pape Léon XIV, avait d’ailleurs signé en 2022 une déclaration de la conférence épiscopale argentine dénonçant « *le comportement abusif* » de Zanchetta et exprimant « une forte et sincère demande de pardon de la part de toute l’Église » envers les victimes.

© Tribune chrétienne - 2025

Dimanche 15 juin 2025 – Solennité de la Sainte Trinité – Année C

**Lecture du livre des Proverbes** *(Pr 8, 22-31)*

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m’a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j’ai été formée, dès le commencement, avant l’apparition de la terre. Quand les abîmes n’existaient pas encore, je fus enfantée, quand n’étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n’ait fait la terre et l’espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j’étais là, quand il traçait l’horizon à la surface de l’abîme, qu’il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l’abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l’univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 8***, 4-5, 6-7, 8-9*

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,

la lune et les étoiles que tu fixas,

qu’est-ce que l’homme pour que tu penses à lui,

le fils d’un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l’as voulu un peu moindre qu’un dieu,

le couronnant de gloire et d’honneur ;

tu l’établis sur les œuvres de tes mains,

tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis,

et même les bêtes sauvages,

les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,

tout ce qui va son chemin dans les eaux.

**Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains** *(Rm 5, 1-5)*

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l’accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l’espérance d’avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l’espérance ; et l’espérance ne déçoit pas, puisque l’amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l’Esprit Saint qui nous a été donné. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** *(Ap 1, 8)*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean** *(Jn 16, 12-15)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J’ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l’instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu’il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu’il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L’Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » – Acclamons la Parole de Dieu.

*© Textes liturgiques © AELF, Paris*

**Prières universelles**

*Par le baptême, nous avons été plongés dans l'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Que notre prière, en cette fête de la Trinité, ouverte à tous les hommes, nos frères, monte vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint.*

Pour tous ceux qui mettent leur foi en un seul Dieu,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui cherchent, sans le savoir encore, un chemin vers Lui,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui trouvent leur joie dans l'amour et le service des autres,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui traversent l'épreuve de la maladie, de la solitude, de l'échec,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous les baptisés et confirmés de notre communauté,… pour tous ceux qui, chez nous, se préparent à leur première communion,… pour nos absents, pour nos anciens et nos malades,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

*Père très bon, tu nous aimes plus que tout : tu nous l'as montré en Jésus, ton Fils unique, tu nous le dis par ton Esprit Saint ; Accueille la prière que nous faisons monter vers toi ; Donne-nous d'accomplir ce que nous te demandons avec foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

Commentaire des lectures du dimanche

*Chers frères et sœurs, bonjour et bon dimanche !*

C’est aujourd’hui la solennité de la Très Sainte Trinité, et dans l’Évangile de la célébration, Jésus nous présente les deux autres Personnes divines, le Père et le Saint-Esprit. De l’Esprit il dit : « *Il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu’il entendra, il le dira* ». Puis, parlant du Père, il dit : « *Tout ce qu’a le Père est à moi*» (Jn 16,14-15). Notons que l’Esprit Saint parle, mais pas de lui-même : il annonce Jésus et révèle le Père. Et observons aussi que le Père, qui possède tout, parce qu’il est l’origine de toute chose, donne au Fils tout ce qu’il possède : il ne garde rien pour lui et il se donne entièrement au Fils. C’est-à-dire que le Saint-Esprit ne parle pas de lui-même, il parle de Jésus, il parle des autres. Et le Père ne se donne pas, il donne le Fils. C’est la générosité ouverte, l’une ouverte à l’autre.

Et maintenant, regardons-nous, ce dont nous parlons et ce que nous possédons. Lorsque nous parlons, nous voulons toujours qu’on dise du bien de nous et souvent, nous ne parlons que de nous et de ce que nous faisons. Combien de fois ! « *J’ai fait ceci, j’ai fait cela* »... « *J’ai eu ce problème...* ». On parle toujours comme ça. Quelle différence par rapport au Saint-Esprit, qui parle en annonçant les autres, et le Père le Fils ! Et, en ce qui concerne ce que nous possédons, comme nous en sommes jaloux et comme nous avons du mal à le partager avec les autres, même avec ceux qui manquent du nécessaire ! En paroles c’est facile, mais en pratique, c’est très difficile.

Voilà pourquoi célébrer la Sainte Trinité n’est pas tant un exercice théologique, qu’une révolution dans notre mode de vie. Dieu, en qui chaque Personne vit pour l’autre en relation continue, en rapport continu, non pour elle-même, nous appelle à vivre avec les autres et pour les autres. Ouverts. Aujourd’hui, nous pouvons nous demander si notre vie reflète le Dieu auquel nous croyons : moi qui professe la foi en Dieu Père et Fils et Saint-Esprit, est-ce que je crois vraiment que pour vivre, j’ai besoin des autres, j’ai besoin de me donner aux autres, j’ai besoin de servir les autres ? Est-ce que je l’affirme à travers les mots ou est-ce que je l’affirme à travers ma vie ?

Chers frères et sœurs, le Dieu un et trine doit se manifester ainsi, en actes plutôt qu’en paroles. Dieu, qui est l’auteur de la vie, se transmet moins par les livres que par le témoignage de la vie. Lui qui, comme l’écrit l’évangéliste Jean, *« est amour* » (1 Jn 4,16), se révèle à travers l’amour. Pensons aux personnes bonnes, généreuses, douces que nous avons rencontrées : en nous souvenant de leur façon de penser et d’agir, nous pouvons avoir un petit reflet de Dieu-Amour. Et que signifie aimer ? Pas seulement aimer et faire le bien, mais d’abord, à la racine, accueillir, être ouverts aux autres, faire de la place aux autres, donner de la place aux autres. Cela signifie aimer, à la racine.

Pour mieux le comprendre, pensons aux noms des Personnes divines, que nous prononçons chaque fois que nous faisons le signe de croix : dans chaque nom, il y a la présence de l’autre. Le Père, par exemple, ne le serait pas sans le Fils ; de même le Fils ne peut être considéré seul, mais toujours comme le Fils du Père. Et le Saint-Esprit, à son tour, est l’Esprit du Père et du Fils. En bref, la Trinité nous enseigne que l’un ne va jamais sans l’autre. Nous ne sommes pas des îles, nous sommes dans le monde pour vivre à l’image de Dieu : ouverts, ayant besoin des autres et ayant besoin d’aider les autres. Posons-nous alors cette dernière question : dans la vie de tous les jours, suis-je moi aussi un reflet de la Trinité ? Le signe de la croix que je fais chaque jour — *Père et Fils et Saint-Esprit* —, ce signe de la croix que nous faisons chaque jour, reste-t-il un geste pour lui-même ou inspire-t-il ma façon de parler, de rencontrer, de répondre, de juger, de pardonner ?

Que la Vierge, fille du Père, mère du Fils et épouse de l’Esprit, nous aide à accueillir et à témoigner dans notre vie du mystère de Dieu-Amour.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

Chants

Samedi 15 juin 2025 à 18h – Sainte Trinité– Année C

**ENTRÉE** :

1- E te Toru Tahi Mo’a, te Atua Manahope,

te pure nei matou ia oe,

E te Toru Tahi mo’a aroha mai Oe i ia matou nei. *(bis)*

R- E to matou Metua here, i ni’a i te ra’i,

horo’a mai, oe te faaro’o, te ti’aturi.

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE** : *San Lorenzo*

**GLOIRE À DIEU**:

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Et paix sur la terre aux hommes qu’il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t’adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.

Toi qui enlèves les [péché](https://eglise.catholique.fr/glossaire/peche)s du monde,

prends pitié de nous

Toi qui enlèves les [péché](https://eglise.catholique.fr/glossaire/peche)s du monde,

reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,

Toi seul es le Très-Haut,

Jésus Christ, avec le Saint-Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

**PSAUME :**

O Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom,

par tout l'univers.

**ACCLAMATION** :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l’Esprit *(bis)*

Alléluia ! *(8 x)*

**PROFESSION DE FOI** :

*Voir page 13*.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce- nous.

**OFFERTOIRE** :

1- Dieu que tes eaux vives coulent sur mon cœur

Que ton Esprit Saint contrôle et prenne tout en main

La moindre situation qui a troublé ma vie

Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets.

R- Père *(Père) (ter)*, Jésus *(Jésus) (ter)*,

Saint Esprit *(Saint Esprit) (ter)*, Trinité *(Trinité) (ter)*.

**SANCTUS *:*** *San Lorenzo*

**ANAMNESE :** *Léo*

Umere i te popo, I te tamaiti fanau tahi.

Ua mauiui e ua pohe oia atira te heva,

Ua tiafaahou te ora nei ia, te Fatu à Rio

Te Atua nui e, Haere mai.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS *:*** *San Lorenzo*

**COMMUNION***:*

1- Dieu Trinité, Dieu du partage,

Tu as fait l'homme communion,

Tu veux nos cœurs à ton image,

Toi qui sais bien qu'il n'est pas bon de vivre seul.

R- Viens habiter nos solitudes,

La porte s'ouvre quand tu dis :

Je suis l'Aimé qui te recherche.

2- Dieu dans la chair, Dieu notre image,

Tu deviens l'Homme communion.

Refais nos cœurs à ce partage,

Toi qui sais bien qu'il nous est bon de vivre en Dieu.

R- Viens éclairer nos solitudes,

La porte s'ouvre quand tu dis :

Je suis l'Aimé qui te recherche.

3- Dieu de l'amour, notre semblable,

Tu veux les hommes communion,

Prépare-nous à ce partage,

Toi qui sais bien que nul n'est bon s'il reste seul.

R- Viens réveiller nos solitudes,

La porte s'ouvre à qui nous dit :

Je suis l'aimé que tu recherches.

**ENVOI :**

1- Oe te hoa no te toru-tahi, e mama Maria e

O ta Iesu i pupu mai no tatou ei metua vahine no tatou.

R- E Maria e *(bis)* a pure oe *(bis)* no matou nei *(bis)*

to mau tamarii *(bis)*. Paruru mai *(bis)* a tauturu mai *(bis)*

ia tai matou ia Iesu ra.



Chants

Dimanche 15 juin 2025 à 5h50 – Sainte Trinité – Année C

**ENTRÉE** :

*Voir page 12 - Offertoire*

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE** : *français*

**GLOIRE À DIEU**:

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Et paix sur la terre aux hommes qu’Il aime

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,

Nous t’adorons, nous te glorifions,

Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves les péchés du monde,

Prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves les péchés du monde,

Reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

Prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

**PSAUME** :

Combien Dieu grand chantons le combien Dieu est grand

et tous verront combien, combien Dieu est grand.

**ACCLAMATION** :

Amen Alleluia Amen Alléluia, Alleluia Amen Alléluia !

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l’univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

**consubstantiel au Père ;**

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Par l’Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s’est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n’aura pas de fin.

Je crois en l’Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l’Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J’attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *adaptation John MERVIN*

Ta’u pure e e e e ! E te Etua no roto roa mai to’u a’au

E te Fatu e e e ! e tau’ pure e a faarii mai.

**OFFERTOIRE** :

1- I roto te euhari e Iesu *(e Iesu)*

Te mata nei oe ia’u ta’u fatu

Te ite nei au te here te ora mau (te ora mau)

Aroha mai aroha mai haere mai.

R- E Iesu e *(e Iesu e)* Iesu Euhari *(Iesu Euhari)*

A turamarama haamaitai Ietu Kirito

Aroha mai aroha mai haere mai.

**SANCTUS *:*** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Christ est venu, Christ est né,

Christ a souffert, Christ est mort,

Christ est ressuscité, Christ est vivant,

Christ reviendra, Christ est là. *(bis)*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS *:*** *français*

**COMMUNION***:*

O te aroha te ume mai ia u

Pihai mai te Fata ia amu te oro’a

E mea maoro te haapao ore ra’a

No tou nei a’au te mihi maira oia

Haere mai, haere mai, e ta’u Fatu e

Te hia’ ai nei tau mafatu ia oe Iesu

Haere mai, haere mai e tau Fatu e

Te hia’ai nei tau mafatu ia oe

Aroha mai ia na

E to matou nei Fatu, a turu mai i tona

Tona paruparu, a hio aroha i to tamaiti ra

Maite te paino mau, ia fa mai iana.

**ENVOI :**

Oe te hoa no teToru Tahi, e mama Maria e

O ta Iesu i pûpû mai no tatou ei Metua vahine no tatou.

E Maria e a pure ‘oe no matou nei to mau tamarii

Paruru mai a tauturu mai ia tae matou ia Iesu râ.

Chants

Dimanche 15 juin 2025 à 8h00 – Sainte Trinité – Année C

**ENTRÉE** : *MHN 24-2*

R- E to matou, Metua here, i ni’a i te ra’i,

horo’a mai na ‘oe, te faaro’o e te Ti’aturi.

1- E te Toru Tahi mo’a te Atua Manahope,

te pure nei matou ia’oe, e te Toru Tahi mo’a,

aroha mai’oe, i ia matou nei.

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE** : *San Lorenzo – grec*

**GLOIRE À DIEU**: *Communauté de l’Emmanuel*

Gloria gloria in excelsis Deo. *(bis)*

*Voir page 12*

**PSAUME :** *psalmodie*

Ô Seigneur notre Dieu qu’il est grand ton Nom

par toute la Terre.

**SÉQUENCE** :

Te Pane te ora, tei pou mai mai te ra’i mai.

**ACCLAMATION** : *MHN 28*

Gloire au Père Gloire au Fils, Gloire à l’Esprit, *(bis)*

alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI**: *Messe des Anges*

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,

visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri :

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

1- E te Varua mo’a, a fa’a i mai, to matou mafatu,

te auahi o to here.

2- Abba Père, Ô père très bon,

par ton Fils Jésus, notre Sauveur, nous te prions.

**OFFERTOIRE** :

R- Laissez-vous menez par l’esprit,

sur les chemins de la justice,

le vent de Dieu, qui nous a pris,

fera de vous des hommes libres.

1- Brisez le fer des vieilles lois,

sur les chemins de l’esclavage,

l’amour est votre unique loi,

prenez sans crainte ses passages.

2- Fini le temps des pas comptés,

finies les peurs qui défigurent !

l’amour se donne sans compter,

il est pour vous, la vraie mesure !

4- L’Esprit se joint à votre esprit,

pour murmurer « Dieu notre Père »,

l’amour vous donne un cœur de fils,

et sa chaleur vous fait renaître.

**SANCTUS *:*** *San Lorenzo - latin*

**ANAMNESE :** *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia’oe e te Fatu e, to matou fa’aroa,

tei pohe na, e te ti’a faahou, e te ora nei a.

O’oe to matou Fatu e, to matou Atua e,

ho’i mai e ta’u Fatu here, a ho’i mai. *(bis)*

**NOTRE PÈRE :** *Petiot VI - français*

**AGNUS *:*** *San Lorenzo - latin*

**COMMUNION***: MHN 89-2*

O vau to outou Atua, te ora te parau mau,

e au to’u aroha i to’u manahope,

i roto i te oro’a o vau ta’ato’a ia,

ua ‘ore roa te pane, ua ‘ore roa te vine.

O vau te pane ora tei pou mai te ra’i mai,

O ta’u Pane e horo’a, o ta’u tino ia.

E inu mau ta’u toto, e ma’a mau, ta’u tino,

o tei ‘amu iana ra, e ora rahi tona. *(bis)*

**ENVOI :**

Oe te Hoa no te Toru Tahi e Mama Maria e,

Ô ta Iesu i pupu mai no matou,

ei Metua Vahine no matou *(bis)*

E Maria e *(e Maria e)*, a pure oe *(a pure oe),*

No matou nei *(no matou nei)*

To mau tamarii *(to mau tamarii).*

Paruru mai *(paruru mai)*

A tauturu mai *(a tauturu mai)* Ia tae matou ia Iesu râ! *(bis)*

Chants

Dimanche 15 juin 2025 à 18h – Sainte Trinité – Année C

**ENTRÉE** :

1- O Père, Tu m’as créé, tu m’as donné la vie

Merveille est mon nom *(bis)*

O Père, reçois les « je t’aime » de mon cœur. *(bis)*

2- Trinité, Tu es ma joie, tu m’as donné la vie

Amour est mon nom *(bis)*

O Trinité, reçois les « je t’aime » de mon cœur. *(bis)*

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE** : *tahitien*

**GLOIRE À DIEU**:

*Voir page 12*

**PSAUME** :

Mon Dieu ! Tu es grand, tu es beau,

Dieu vivant, Dieu très-haut,

Dieu présent en toute création.

**ACCLAMATION** :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l’Esprit Alléluia.

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l’univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

**consubstantiel au Père ;**

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Par l’Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s’est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n’aura pas de fin.

Je crois en l’Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l’Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J’attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Très haut Seigneur, Trinité bienheureuse

écoute-nous, exauce nos prières !

**OFFERTOIRE** :

1- Lumière est le Père, lumière de lumière est le Fils,

Lumière est l’Esprit Saint, feu dans nos cœurs.

R- Trinité Sainte, nous t’adorons. *(bis)*

2- Amour est le Père, grâce est le Fils,

Communion est l’Esprit Saint, feu dans nos cœurs.

3- Source est le Père, don est le Fils,

Effusion est l’Esprit Saint, feu dans nos cœurs.

4- Puissance est le Père, sagesse est le Fils,

Bonté est l’Esprit Saint, feu dans nos cœurs.

**SANCTUS** *: tahitien*

**ANAMNESE** *: français*

**NOTRE PÈRE** : chanté - *français*

**AGNUS***: tahitien*

**COMMUNION** :

R- Jésus, nous t’adorons ! *(bis)*, Jésus, Tu es Souverain !

Tes œuvres t’acclament,

L’Église proclame : « O Jésus, Tu es Souverain ! »

1- Tendre Père, j'aime te contempler, *(bis)*

Je t'offre ma vie, je chante ta gloire, *(bis)*

Tendre Père, j'aime te contempler.

2- Fils de Dieu, j'aime exalter ton nom,

Tu m'aimes, tu m'aides, tu combles ma vie,

Fils de Dieu, j'aime exalter ton nom.

3- Saint-Esprit, tu éclaires ma vie, *(bis)*

Tu diriges mes pas, tu restes près de moi,

Saint-Esprit, tu éclaires ma vie.

**ENVOI**:

Merci d'un cœur reconnaissant,

Merci au Seigneur trois fois saint,

Merci car il a donné Jésus-Christ Son Fils.

Maintenant le faible dit : « je suis fort »

Le pauvre dit : « je suis riche. »

Dieu a fait de grandes choses pour nous.

Les Cathédates

Les Cathé-messes

**Samedi 14 juin 2025**

18h00 : **Messe**: Familles WONG, CHUNG, FARNHAM,MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

**Dimanche 15 Juin 2025**

**La Sainte Trinité –** solennité – blanc

05h50 : **Messe**: Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuses et sacerdotale. ;

09h15 : **Baptême** de Kainoa et Kaimana ;

18h00 : **Messe**: Intention particulière ;

**Lundi 16 juin 2025**

De la férie - vert

11ème Semaine du Temps Ordinaire – Psautier 3

05h50 : **Messe** : Pour Thomas en action de grâce pour son anniversaire et pour les enfants du monde ;

**Mardi 17 juin 2025**

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : pour Grand-mère URARII et les âmes du purgatoire ;

**Mercredi 18 juin 2025**

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe et les ministres ;

12h00 : **Messe**: Intention particulière ;

**Jeudi 19 juin 2025**

Saint Romuald, abbé - vert

05h50 : **Messe**: Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire ;

**Vendredi 20 juin 2025**

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour LAW FAT (+), LAW FAT Marie-Josepha (+), LAU FAT Améou (+), LAU FAT Jean-Claude ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 21 juin 2025**

Saint Louis de Gonzague - Mémoire – blanc

**59ème anniversaire de l'Archidiocèse de Papeete**

05h50 : **Messe** : Pour LAI ASSAM (+), LAI Marie-Joseph (+), LAI Kioki (+), LAI Koun Sing Frédéric (+) ;

18h00 : **Messe**: Arthur NOUVEAU et Barthélémi et Marguerite GUILLOUX ;

**Dimanche 22 Juin 2025**

**Saint Sacremennt du Corps et du Sang du Christ –** solennité – blanc

05h50 : **Messe**: Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : anniversaire Hanere-MAINO TEVAEARAI (7ans) ;

18h00 : **Messe**: Flora et Christophe TSONG – anniversaire de mariage ;

Les Cathé-annonces

**Quête pour les Communications sociales**

La quête du Dimanche de Pentecôte, à la Cathédrale, traditionnellement consacrée aux Communications sociales diocésaines a été de **223 140 xfp** *(+3% de 2024)*. ***Un grand merci pour votre générosité***.

****

Les réguliers

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

-le mercredi à 12h *(sauf jours fériés)*;

**Messes : Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;

ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

**Exposition du Saint Sacrement :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h *(sauf jours fériés).*

**Chemin de Croix :**

- tous les vendredis : 15h *(sauf jours fériés).*

**Les hommes politiques ne connaissent la misère**

**que par les statistiques.**

**on ne pleure pas devant les chiffres**

1. Nous savons par des relations orales que l'auteur était le chef du grand canot, ce qui explique pourquoi il était de toutes les missions auxquelles ce canot participait. À titre de canot major, il était toujours le premier ou le seul à débarquer. [↑](#footnote-ref-1)
2. Déhaler : Haler hors du port. [↑](#footnote-ref-2)
3. 1 pied = 33 cm. La circonférence de l'arbre était donc d'environ 25 m et son diamètre de 8 mètres ! [↑](#footnote-ref-3)
4. Sources : : [www.vatican.va](http://www.vatican.va) et [www.aleteia.org](http://www.aleteia.org) [↑](#footnote-ref-4)
5. C'est également l'interprétation donnée par Augustin dans *L’accord entre les Évangiles,* 2, 65, 125. [↑](#footnote-ref-5)